

3.2. Dans le désert, Dieu prend soin

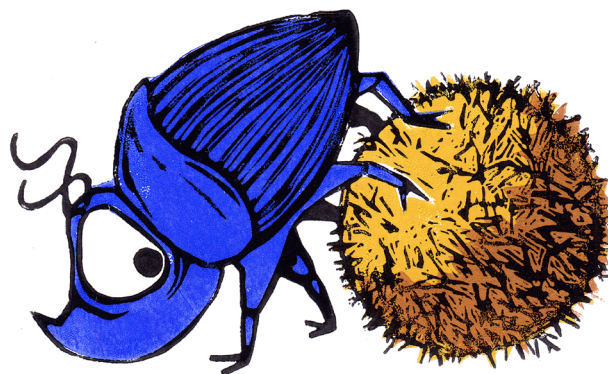


Exode 16 1-5. 13b-31

« Chacun doit ramasser ce qui lui est nécessaire » Exode 16, 16

Objectifs :

- Découvrir le récit de la manne
- Découvrir que Dieu prend soin de son peuple, jour après jour
- Réfléchir à ce dont nous avons besoin pour vivre
- Vivre l'expérience du partage, où l'on prend soin les uns des autres.



Introduction thématique

Le désert

Le désert semble être un lieu vide, sans vie : qui pourrait survivre dans cet enfer de sable et de chaleur, sans eau ? Pourtant, même cette « nature morte » fait partie de la Création et certaines espèces ont réussi à s'adapter à ce milieu hostile : serpent, scorpion, fennec, dromadaire...

De nombreux récits bibliques nous présentent des personnages ayant vécu l'expérience du désert : Agar et Ismaël (Genèse 16 et 21), David (1 Samuel 23 et ss), Osée (2), Ézéchiël (20,35), Jean Baptiste (Matthieu 3,1), Jésus (Matthieu 4, 1-11). Et bien sûr Moïse et le peuple hébreu tout au long des grands récits du Pentateuque. Ces marches dans le désert

conduisent toujours d'une forme d'esclavage à la liberté. Cependant, « dans la mémoire biblique, le désert est moins une réalité géographique qu'une notion temporelle, symbolique et théologique⁴⁰. » Le désert se traverse : celui qui y entre n'est pas destiné à y rester. Dépouillement, marche, méditation, épreuve, choix sont les éléments de ce voyage qui conduit vers soi-même et vers Dieu. Dans le dénuement du désert, il n'est plus possible de jouer à cache-cache : l'être humain se voit tel qu'il est. Il peut prendre conscience que sa vie se reçoit entièrement de Dieu et entrer dans une relation authentique avec lui. Car Dieu n'abandonne pas ceux qui marchent au désert : il prend soin sans cesse. Il protège, désaltère, nourrit. Il guide, oriente la (dé-)marche, permet le passage vers la terre promise.



Le scarabée bousier

Le bousier est un scarabée coprophage (« qui se nourrit d'excréments ») qui passe toute sa vie dans le lisier : il y naît, il s'en nourrit, il s'y reproduit. Pas très appétissant, comme bestiole, surtout pour accompagner le récit biblique de la manne ! Mais



40 Jacques Vermeylen, « Des déserts et des hommes », Guide Biblia Magazine n° 3, mai 2011, p. 48



attardons-nous un peu sur cet animal surprenant... Présent sur tous les continents, le bousier joue un rôle écologique de premier plan. Sans lui, en effet, nous serions ensevelis sous les déjections des autres animaux. Le bousier défait les crottes en confectionnant une boule, souvent bien plus grosse que lui, qu'il fait rouler à l'aide de ses pattes arrière. Il avance donc à reculons, et la tête en bas : on se demande comment il sait où il va ! Ce transport nécessite de sa part une force considérable : il est capable de déplacer plus de 1'100 fois son poids, ce qui en fait l'insecte le plus fort du monde. Que fait-il de sa boule ? Il va l'enterrer, pour en faire à la fois son garde-manger et sa nursery. Cette manœuvre permettra par la même occasion d'enfouir les graines et autres nutriments présents dans les déjections. Notre petite bête permet donc la dissémination de semences et la fertilisation du sol.

Ce rôle essentiel avait semble-t-il déjà été compris par les Égyptiens de l'Antiquité, qui vénéraient scarabaeus sacer, le scarabée sacré : pour eux, le bousier était un symbole de transformation et de résurrection.



Texte biblique Exode 16, 1-5. 13b-31

Toute la communauté d'Israël quitta Élim ; le quinzième jour du deuxième mois après la sortie d'Égypte, ils arrivèrent au désert de Sin, situé entre Élim et le mont Sinai. Là, dans le désert, les Israélites se remirent à protester contre Moïse et Aaron.

Ils disaient : « Si seulement le Seigneur nous avait fait mourir en Égypte, quand nous nous réunissions autour des marmites de viande et que nous avons assez à manger ! Mais vous nous avez conduits dans ce désert pour nous y laisser tous mourir de faim ! »

Le Seigneur dit à Moïse : « Du haut des cieux, je ferai pleuvoir du pain sur vous. Chaque jour les gens iront ramasser leur ration de la journée. Je vous mettrai ainsi à l'épreuve pour savoir si vous marchez ou non selon mon enseignement. Le sixième jour, quand ils prépareront ce qu'ils auront ramassé, ils trouveront le double des autres jours. »

Le matin, tout autour du camp, il y avait une couche de rosée. Lorsque la rosée s'évapora, quelque chose de granuleux, fin comme du givre, restait par terre. Les Israélites le virent, mais ne savaient pas ce que c'était, et ils se demandèrent les uns aux autres : « Qu'est-ce que c'est ? » Moïse leur répondit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. Et voici ce que le Seigneur a ordonné : "Que chacun en ramasse la ration qui lui est nécessaire ; vous en ramasserez environ quatre litres par personne, d'après le nombre de personnes vivant sous la même tente." »

Les Israélites agirent ainsi ; ils en ramassèrent, les uns beaucoup, les autres peu. Mais lorsqu'ils en mesurèrent la quantité, ceux qui en avaient beaucoup n'en avaient pas trop, et ceux qui en avaient peu n'en manquaient pas. Chacun en avait la ration nécessaire.

Moïse leur dit encore : « Que personne n'en mette de côté pour demain matin. » Mais certains n'écoutèrent pas et en conservèrent jusqu'au matin ; la vermine s'y mit et rendit le tout infect. Moïse se mit en colère contre eux. Dès lors, chaque matin, ils en ramassèrent leur ration quotidienne. Quand le soleil devenait chaud, le reste fondait.

Le sixième jour, ils en ramassèrent une double ration, environ huit litres par personne. Les chefs de la communauté allèrent l'annoncer à Moïse, qui leur dit : « C'est bien ce que le Seigneur a ordonné. Demain, c'est le sabbat, le jour de repos réservé pour le Seigneur. Cuisez ce que vous voulez cuire, faites bouillir ce que vous voulez bouillir, et gardez le surplus jusqu'à demain matin. » Ils en mirent donc de côté pour le lendemain, selon les instructions de Moïse, et il n'y eut ni puanteur ni vermine.

« Mangez cela aujourd'hui, leur dit alors Moïse. Car aujourd'hui, c'est le sabbat en l'honneur du Seigneur ; vous ne trouveriez rien dehors. En effet, pendant six jours, vous ramasserez de cette nourriture, mais le septième jour, le jour du sabbat, il n'y en aura pas. » Pourtant, le septième jour, certains Israélites sortirent du camp pour aller en ramasser, mais sans rien trouver.

Le Seigneur dit à Moïse : « Allez-vous encore longtemps refuser d'obéir à mes commandements et à



mes enseignements ? Sachez-le bien, je vous ai donné le sabbat pour vous reposer, et voilà pourquoi je vous donne, le sixième jour, une ration de nourriture pour deux jours. Le septième jour, que chacun reste chez soi, que personne n'en sorte. » Ainsi le peuple d'Israël se reposa le septième jour.

Les Israélites donnèrent à cette nourriture le nom de manne. Elle ressemblait à des graines de coriandre; elle était blanche et avait un goût de gâteau au miel.

Commentaire

Dans le langage courant, la manne est synonyme d'abondance, le plus souvent durable. On parle ainsi de manne financière. Or, ce mot vient du chapitre 16 de l'Exode, à un moment où le peuple hébreu se trouve en plein désert. « Abondance » et « désert » sont-ils deux concepts qui peuvent aller ensemble ? Au premier abord, on ne voit pas comment...

Le peuple hébreu est en mauvaise posture. Il vit le désert à plusieurs niveaux : physiquement, c'est rude. Il subit la chaleur du jour, la froidure des nuits, l'absence d'eau, l'horizon si monotone : le désert paraît sans fin. Les réserves de nourriture emportées d'Égypte s'amenuisent. Auparavant, comme esclaves, ces gens étaient nourris, même chichement. Ils n'avaient pas à se préoccuper de l'avenir, mais seulement à obéir.

Libérés de leur maître, ils peuvent relever la tête et regarder devant eux, vers l'avenir. Mais qu'y a-t-il à voir dans le désert ? Ce Dieu que Moïse dit avoir rencontré, qui les a fait sortir d'Égypte, eux ne le voient pas. Il n'a pas l'air de se soucier d'eux, à présent. A quoi sert d'être libres si c'est pour mourir lentement de faim au milieu de nulle part ? Les Hébreux vivent donc aussi une sorte de désert relationnel.

Chemin faisant, quand la route devient plus dure, il est fréquent de regretter ce que l'on a quitté. « C'était mieux avant... » La relation avec Dieu s'étirole, loin des prodiges déployés pour sortir d'Égypte. On en vient aux regrets et aux reproches. Dieu, une nouvelle fois, entend. Il répond aux besoins de son peuple, comme nous le présente tout le livre de l'Exode : il donne la liberté (14), le pain (16) et l'eau (17), le cadre pour vivre ensemble (20), une terre pour être un peuple libre (Deutéronome 1,8).

Quand la route paraît sans issue et la vie sur le point de s'éteindre, Dieu propose un chemin inattendu. Cette manne, on ne sait pas trop de quoi il s'agit concrètement, peut-être le suc d'un arbre. Son nom veut dire « qu'est-ce que c'est ? » : « man hoû ? » disent les Hébreux en découvrant cette substance comme du givre qui recouvre le sol. De là vient le mot « manne ».

Pendant quarante ans, les Hébreux vont ainsi manger du « qu'est-ce que c'est ? » tous les jours. Une manière de se demander chaque matin quel don Dieu va leur accorder aujourd'hui, quelle parole les fera vivre. Car dans le dénuement du désert, tout est don, tout vient de Dieu, à commencer par le fait de se réveiller vivant.

De là vient aussi cette injonction de ne pas faire de réserve pour le lendemain. « Qui d'entre vous parvient par ses soucis à prolonger un peu la durée de sa vie ? » (Matthieu 6,27) Le risque, pour le peuple hébreu, est de passer de l'aliénation dûe à l'esclavage à la prétention de maîtriser entièrement leur destin, sans y faire de place à Dieu. Au désert, il apprend à avoir confiance dans la bonté de Dieu, qui se renouvelle chaque matin. Ce n'est pas le don de Dieu qui est limité, mais notre capacité à l'accueillir, à croire qu'il prend soin de nous chaque jour sans se lasser. Le don de la manne est un appel à partager ce que nous avons aujourd'hui sans peur du lendemain, à entrer dans la démaîtrise, mais surtout un appel à reconnaître l'amour de Dieu pour nous : « Après ces difficultés, après t'avoir fait souffrir de la faim, il t'a donné la manne, une nourriture inconnue de toi et de tes pères. De cette manière, il t'a montré que l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Deutéronome 8,3).





Déroulement

	Pour tous les âges	Pour l'éveil à la foi	Pour les enfants de 6 à 10 ans
Biotope et insecte	Présentation de notre guide du jour : Bousier le scarabée ⁴¹		
Animation ludique	Chasse au pop-corn		Qu'est-ce que c'est ?
Raconter la Bible	Narration en cercle avec des objets symboliques.		
Parole ouverte	Voir plus loin		
Prière	Pour les adultes : Psaume 23/22	Seigneur, tu me connais si bien	Psaume 16/15
Chant	Voir les propositions annuelles		
Activité créatrice	<ul style="list-style-type: none"> • Le scarabée • Canapés et brochettes à partager Cette activité peut aussi se faire au début, à la place de l'animation ludique, et la dégustation en fin de rencontre		
Activité réflexive			Être co-pain
La suite en familleS	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser ensemble une recette (biscuits, cupcakes, ...) et en faire de jolis paquets à offrir • Par beau temps, partir à la cueillette de petits fruits (fraises, framboises, myrtilles, mûres, ...) en forêt ou dans une ferme qui propose l'autocueillette. • Prier ensemble avant le repas pour rendre grâce, voir la prière sur le Dépliant FamilleS 		



Animation ludique

Chasse au pop-corn :

Confectionner de petits sachets de pop-corn et les disséminer dans la chapelle ou la salle où a lieu la rencontre.

Inviter les participants à aller les ramasser et à les rassembler dans un panier.

On pourra partager les différents sachets entre tous les participants à la fin de la rencontre.

Qu'est-ce que c'est ? - dégustation « à l'aveugle »

Préparer des assiettes ou de petits bols avec des morceaux de 4 ou 5 fruits différents et des fourchettes. Pour ajouter un petit côté surprenant, on peut ajouter un fruit peu connu, comme le pitaya (ou « fruit du dragon »).

Mettre les participants 2 par 2 (ou par famille) : à tour de rôle, chacun aura les yeux bandés et devra essayer de découvrir de quel fruit il s'agit en les goûtant⁴².

41 Vous pouvez, en plus, des explications, regarder avec les enfants une vidéo, par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=HBeeWoh0Ou8>

42 Demander avant de commencer l'expérience si quelqu'un a des allergies alimentaires ou bannir les allergènes les plus connus comme la fraise ou le kiwi...



Raconter la Bible

Matériel : nappe jaune ou beige, grande assiette ou plat, sable, cailloux, 12 ronds de couleur (feutrine, papier, ou des serviettes en papier), 1 bougie moyenne, 12 bougies réchaud, allumettes, galette de riz en morceaux (ou sachets de pop-corn ramassés pendant l'animation ludique), panier avec des galettes de riz (à distribuer aux enfants), petit pot avec un couvercle et un contenu vert ou gris (par exemple, laine, massepain ou algues)

À préparer avant de commencer à raconter : poser la grande assiette sous la nappe, verser le sable dedans, planter une grande bougie au centre et l'allumer.

OU : au moment de l'accueil, poser la bassine où les enfants verseront le sable au centre de la nappe.

Introduction : Vous souvenez-vous de Moïse ? Dieu lui avait parlé dans un buisson en feu. Il l'avait envoyé délivrer les Hébreux qui étaient esclaves de Pharaon, le roi d'Égypte. Moïse ne voulait pas, d'abord, il pensait qu'il n'y arriverait pas. Mais avec l'aide de Dieu, il a réussi à convaincre Pharaon et les Hébreux ont quitté l'Égypte. Ils sont libres. Maintenant, ils marchent vers le pays que Dieu leur a promis, et Moïse les guide.

Mais ce chemin passe à travers le désert et c'est difficile : il fait chaud, l'eau est rare...

C'est Scarabée, un des habitants de ce désert, qui va nous raconter ce qui s'est passé...

Je m'appelle Scarabée. Je vis là, dans ce désert, comme mes parents et mes grands-parents avant moi. Et c'est là que vivront aussi mes enfants.

Il n'y a pas grand monde qui passe par là, et ça me convient bien. De temps en temps, il y a bien quelques bergers avec leurs chèvres ou des caravanes de dromadaires portant des marchandises qui passent. C'est tant mieux, parce que cela me fournit la nourriture dont j'ai besoin.

Poser Scarabée en bordure de la nappe

Parsemer la nappe de quelques cailloux



Mais là, depuis quelques jours, je ne suis plus tranquille ! Il y a des centaines et des centaines d'humains qui sont arrivés, avec leurs bêtes et toutes leurs affaires. Je n'en avais jamais vus autant ! Ils ont monté leurs tentes et ils vont et viennent en faisant un boucan pas possible !

Déposer les 12 ronds de couleur



Et puis aujourd'hui, il y avait encore plus de bruit. Je me suis un peu approché et j'ai vu plein de gens qui entouraient un homme âgé qui avait l'air d'être le chef. Les gens étaient en colère et ils criaient :

– Moïse, on n'a plus rien à manger ! Est-ce que tu nous as emmenés dans ce désert seulement pour qu'on y meure de faim ? Quand on était en Égypte, on n'était pas libres, mais au moins, on avait toujours de quoi manger...

L'homme qui avait été appelé Moïse s'est éloigné pour prier et parler avec Dieu.

Puis il a dit aux gens qui avaient faim :

- Dieu ne veut pas votre mort. Il vous a fait sortir d'Égypte, il vous a libérés. Il vous donne tout ce dont vous avez besoin. Demain matin, il vous donnera du pain.

Les gens se sont un peu calmés et ils sont partis se coucher. Moi, je suis retourné dans mon trou.

Le lendemain matin, je suis sorti très tôt. Il y avait de la rosée sur le sol, comme tous les jours. Elle a séché très vite, mais après, il restait quelque chose... c'était blanc, granuleux...

Les Hébreux, quand ils sont sortis de leurs tentes, étaient très étonnés. Ils n'arrêtaient pas de se demander les uns aux autres :

- Qu'est-ce que c'est ? mais qu'est-ce que c'est ???

Moïse leur a dit :

- C'est la nourriture que Dieu vous donne. Il vous la donnera tous les jours, tant que nous serons dans ce désert. Allez la ramasser, mais ne prenez que ce dont vous avez besoin pour votre famille aujourd'hui.

Et c'est ce qu'ils ont fait. Je les voyais courir partout, ramasser cette nourriture dans des pots et des paniers et les emporter dans leurs tentes. Je me suis tenu à l'écart, j'avais peur de me faire marcher dessus !

Mettre une bougie réchaud à côté de chaque rond rouge ; la bougie moyenne proche de l'assiette de sable



Allumer la bougie moyenne à la grande bougie plantée dans le sable



Déposer des morceaux de galettes de riz



Déplacer des morceaux de galettes de riz sur tous les ronds rouges





Les gens avaient l'air contents. Les enfants n'arrêtaient pas de goûter ce drôle d'aliment plutôt que de le ramasser et de le porter sous les tentes, comme les adultes le leur demandaient.

J'entendais les enfants se dire les uns aux autres : « c'est bon », ou « ça a un goût de miel ! »

Mais certains adultes ont eu peur de ne pas avoir assez pour le lendemain. Alors ils ont pris plus que ce qu'ils pouvaient manger en un jour, ils ont rempli tous les récipients qu'ils avaient dans leur tente.

Je les comprends ! Moi aussi, j'ai peur de manquer. Alors, j'ai toujours ma réserve de nourriture avec moi, je la roule partout où je vais...

Faire passer un panier pour chaque enfant se serve d'un morceau de galette

Déposer le petit pot dans une tente



Mais le lendemain, quand ils ont ouvert leurs pots, on ne pouvait plus manger ce qu'ils avaient gardé : il y avait de la pourriture et des vers.

Ouvrir le petit pot d'un air dégoûté et présenter le contenu



Et surtout, le lendemain, quand les Hébreux sont sortis de leurs tentes... il y avait de nouveau cette chose blanche partout sur le sol ! Les gens n'avaient qu'à se baisser pour la ramasser !

Rajouter quelques morceaux de galette

Alors les Hébreux ont commencé à faire confiance à ce que disait Moïse. Ils ont appelé ce pain étonnant « la manne ».

Et surtout, ils ont fait confiance à Dieu, qui est présent à leurs côtés et prend soin d'eux : il les rend libres et il les nourrit. Il les guide et les protège dans ce voyage à travers le désert.

Allumer les 12 bougies réchaud



Parole ouverte

- Qu'est-ce qui t'étonne dans ce récit ?
- Où est-ce tu aimerais être, dans ce récit ? Donner une bougie éteinte que l'enfant peut déposer où il veut sur le récit.
- Pourquoi d'après toi Dieu demande-t-il de prendre seulement ce que l'on peut manger aujourd'hui ? [Pour les plus grand-es : à quoi sert la limite que Dieu pose ici ?]
- Et dans ta vie, qui prend soin de toi ? De qui prends-tu soin ?
- Est-ce que tu as déjà vécu une expérience où tu as partagé quelque chose que tu avais, ou bien où quelqu'un a partagé ce qu'il avait avec toi ? Comment t'es-tu senti-e ?



Prière

Si les enfants ont déposé des bougies sur la narration en cercle, les allumer avant de commencer la prière.

Seigneur,

Tu me connais si bien !

Tu sais quand je m'assois et quand je me lève,

Tu sais quand j'ai peur et quand j'ai envie de chanter,

Tu sais quand je me sens seul et quand mon cœur est gonflé d'amour.

Merci de prendre soin de moi chaque jour :

C'est grâce à toi qu'il y a toujours près de moi quelqu'un pour me soigner, me consoler, me faire rire...

Merci de me donner ton amour.

Aide-moi à prendre soin de ceux et celles qui m'entourent.

Aide-moi à donner mon aide, mon sourire, mon amitié.

Amen

Avec les plus grand·es, une version actualisée d'un psaume

Psaume 16/15 : Je n'ai de bonheur qu'avec Dieu⁴³

Protège-moi, Dieu, je viens me blottir tout contre toi.

Je dis à Dieu : "Tu es celui qui me fait grandir ; je n'ai de bonheur qu'avec toi."

Autrefois j'admirais les grands de ce monde, les stars, les personnalités d'exception.

Mais j'ai vu les limites de ce système. Je ne m'engagerai plus dans leurs campagnes. Je tire un trait sur tout ça.

Je n'en ai plus besoin, car tu es la chance de ma vie.

Tu es ce que j'ai reçu de plus précieux, car contrairement aux autres, tu te soucies véritablement de mon sort. C'est ce qui fait mon bonheur.

Je n'ai que du bien à dire de toi, car tu me conseilles. Même lorsque je n'y vois plus clair, je suis mystérieusement dirigé du plus profond de moi-même.

De mon côté, je m'efforce de garder le cap que tu me donnes. Comme tu es toi-même à mes côtés, ce n'est pas si difficile.

Je suis à la fois heureux, serein et confiant.

Même la mort ne me fait plus peur puisque tu m'accompagnes et que sans cesse, tu m'ouvres des chemins de vie.

Cela me procure une joie inégalable.

Grâce à toi, je découvre comme un parfum d'éternité à ma vie.

43 Christian Vez, *Les Psaumes tels que je les prie*, Éd. Ouverture/Olivétan/OPEC, 2019, p. 34.



Avec les adultes, une version actualisée d'un psaume

Psaume 23/22: Mon Dieu, mon coach⁴⁴

Mon coach, c'est Dieu. Avec lui, j'ai tout ce qu'il me faut.

Quand je suis fatigué, il m'offre des aires de repos, des plages vides dans mon agenda, des rencontres qui me désaltèrent. Quand je n'en peux plus, il me restaure comme on restaure une maison délabrée.

Même lorsque je ne suis plus qu'une ruine, il m'ouvre des perspectives d'avenir inédites, et il m'attend.

Quand je passe par des moments difficiles, je ne suis pas inquiet, mon Dieu, car je sais que tu m'accompagnes. Plus encore, tu traces un chemin pour moi et tu le balises pour que je ne m'y perde pas. Lorsque je me heurte à des difficultés, tu prends soin de moi.

Tu me réserves un accueil VIP, tout en délicatesse.

Tu me fais passer d'une vie remplie de mille choses à une vie pleine de ta présence.

Chaque jour, à chaque pas qui me fait avancer dans la vie, je me sens mystérieusement entouré de ta douce bonté.

C'est ainsi que je serai chez toi partout, car tu es partout autour de moi.

Activité créatrice

Le scarabée

Matériel

- Un œuf en polystyrène expansé (sagex) de 6 cm de long
- Des fils chenille bleus, verts ou noirs pour le corps
- Des fils chenille noirs pour les pattes et les antennes
- 2 petits pompons assortis à la couleur du corps
- Du papier kraft et du papier journal
- Un cutter
- Une pince coupante
- Un pistolet à colle

Comment faire ?

- Coupez l'œuf en sagex en deux, dans le sens de la longueur
- Entourez la totalité du demi-œuf avec du fil chenille de la couleur de votre choix. Aidez-vous du pistolet à colle mais attention de ne pas toucher le sagex avec la pointe du pistolet car le sagex risque de fondre
- Pour les 6 pattes coupez 3 cure-pipes de :
 - 13 cm pour les pattes arrière
 - 11 cm pour les pattes du milieu
 - 9 cm pour les pattes de devant
- Collez-les ensuite sous le corps du scarabée
- Affinez les extrémités des pattes



- Coupez un morceau de fil chenille de 5 cm. Recourbez-le et collez-le au sommet de la tête pour faire les 2 antennes
- Affinez le sommet des antennes et collez-y les pompons
- Prenez plusieurs feuilles de papier journal et formez une boule. Il faut qu'elle soit plus grosse que le scarabée car la boule qu'il roule est toujours plus grosse que lui
- Une fois que la boule est assez grosse, entourez-la avec plusieurs morceaux de papier kraft



Les canapés et brochettes à partager

Matériel

- Tout ce que vous utilisez habituellement pour faire des canapés et des brochettes pour la collation avec les familles (pain toast, jambon, fromage, saumon, saucisson à ail, fromage à tartiner, œuf, tomates cerises, cornichons, ...)
- Des couteaux en plastique
- Des assiettes en carton assez grandes pour accueillir plusieurs canapés
- Des brochettes

Comment faire ?

- Préparez toute la nourriture que vous utiliserez pour faire des canapés
- Préparez un couteau, une assiette en carton et quelques brochettes par famille
- Expliquez la démarche aux familles : préparez des canapés et des brochettes pour tout le monde afin de les partager à la collation
- Chacun vient se servir de la nourriture qu'il veut pour faire ses apéros
- Une fois les canapés finis, les familles déposent leur assiette sur une table préparée à cet effet
- Demandez à une personne supplémentaire de venir vous aider pour préparer une jolie table pour la collation avec les canapés et les brochettes préparées.



Activité réflexive :

Pour les plus grand-es : Être co-pain

- « Pour vivre, j'ai besoin de... » Inviter les enfants à discuter 2 par 2 pendant 5 minutes de ce qui leur est nécessaire pour vivre, grandir, se sentir bien.
- Puis chaque groupe présente ce qu'il a trouvé. On peut éventuellement écrire ce qui est dit sur un panneau, pour regrouper des réponses.
- Faire remarquer que tous les besoins ne sont pas du même ordre, même s'ils sont tous importants : certains besoins sont physiques (manger, boire, dormir, se laver, avoir des habits et un toit, etc), d'autres sont en relation avec la santé mentale (être aimé, pouvoir donner son avis, etc).
- Échanger avec les enfants, par exemple :
 - Que se passe-t-il si ces besoins ne sont pas satisfaits (on se sent comment?) ?
 - Qu'est-ce qu'on peut faire soi-même quand on est en manque d'une de ces choses ?
 - Et quand on voit que d'autres sont en manque ?
- Chaque enfant reçoit un petit pain (dessiné sur du papier) sur lequel il écrit le nom d'une personne qui l'aide à avancer, à grandir, à vivre...
- Lancer la réflexion : Et moi, qu'est-ce que je fais pour aider les autres à bien vivre ?
- Sur un 2^e petit pain, chacun écrit une réponse.
- Tous les petits pains sont collés sur un panneau, de manière à former approximativement une grande miche de pain.
- Expliquer l'origine du mot « co-pain » : celui avec qui l'on partage son pain. Entre copains, on prend soin les uns des autres.
- On peut faire le lien entre le récit de la manne où Dieu prend soin du peuple hébreu, et la prière du Notre Père, où nous demandons à Dieu qu'il nous donne « le pain de ce jour » : on a vu que le pain, c'est important pour vivre, mais ce n'est pas le tout de la vie...
- Sur la forme d'une main, chacun peut écrire une chose pour laquelle il a envie de dire merci à Dieu ; coller les mains autour de la grande miche de pain.
- Dieu prend soin de nous tous les jours. Prier ensemble le Notre Père.

